

KONQUI 2026

HOMMAGE AUX VIOLONS DE L’ESPOIR

CONTENU

01 Biographie

02 Principales séries

03 Les Violons de l'Espoir

04 Des œuvres engagées et symboliques

05 Témoignage

06 Réalisations corporate

07 Expositions

08 Presse

09 En savoir plus



BIOGRAPHIE

Né en 1967, **Laurent Konqui** est un artiste plasticien autodidacte.

Installé dans son atelier au **38 bis rue Madeleine Michelis** à Neuilly Sur Seine, il se consacre pleinement à l'art depuis 2006, après plus de dix années passées dans le secteur de la finance.

C'est un film sur **Jackson Pollock** qui déclenche chez lui une révélation : il découvre l'« **Action Painting** » et se lance dans une démarche artistique intense et instinctive.

Son travail s'inscrit dans la mouvance du **Pop Art** et des Nouveaux Réalistes, porté par l'héritage d'artistes tels qu'**Andy Warhol, Arman, Villeglé, Yves Klein ou encore César**.

Laurent Konqui puise dans le quotidien les matériaux de ses œuvres : objets usuels, instruments de musique, qu'il fige dans la résine pour leur offrir une seconde vie, en volume et en couleur.

PRINCIPALES SÉRIES



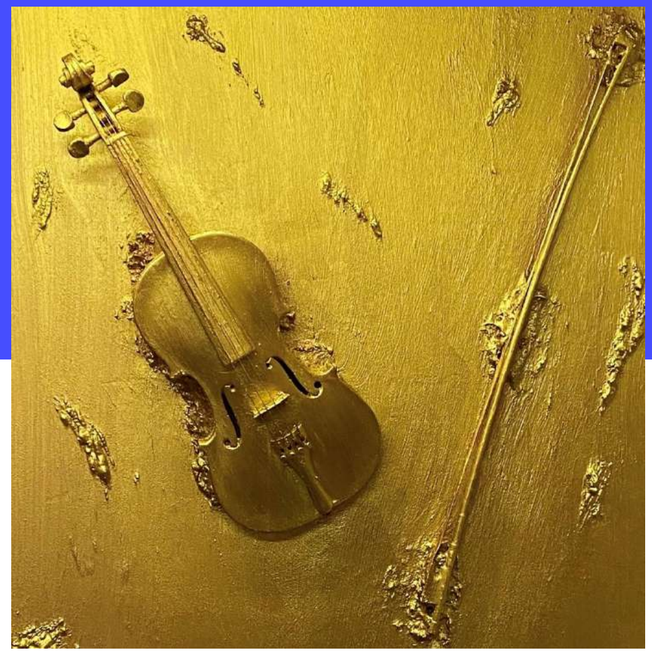
SILVER FACTORY

Des œuvres en relief utilisant des objets du quotidien, recouverts de résine argentée, questionnant la société de consommation.



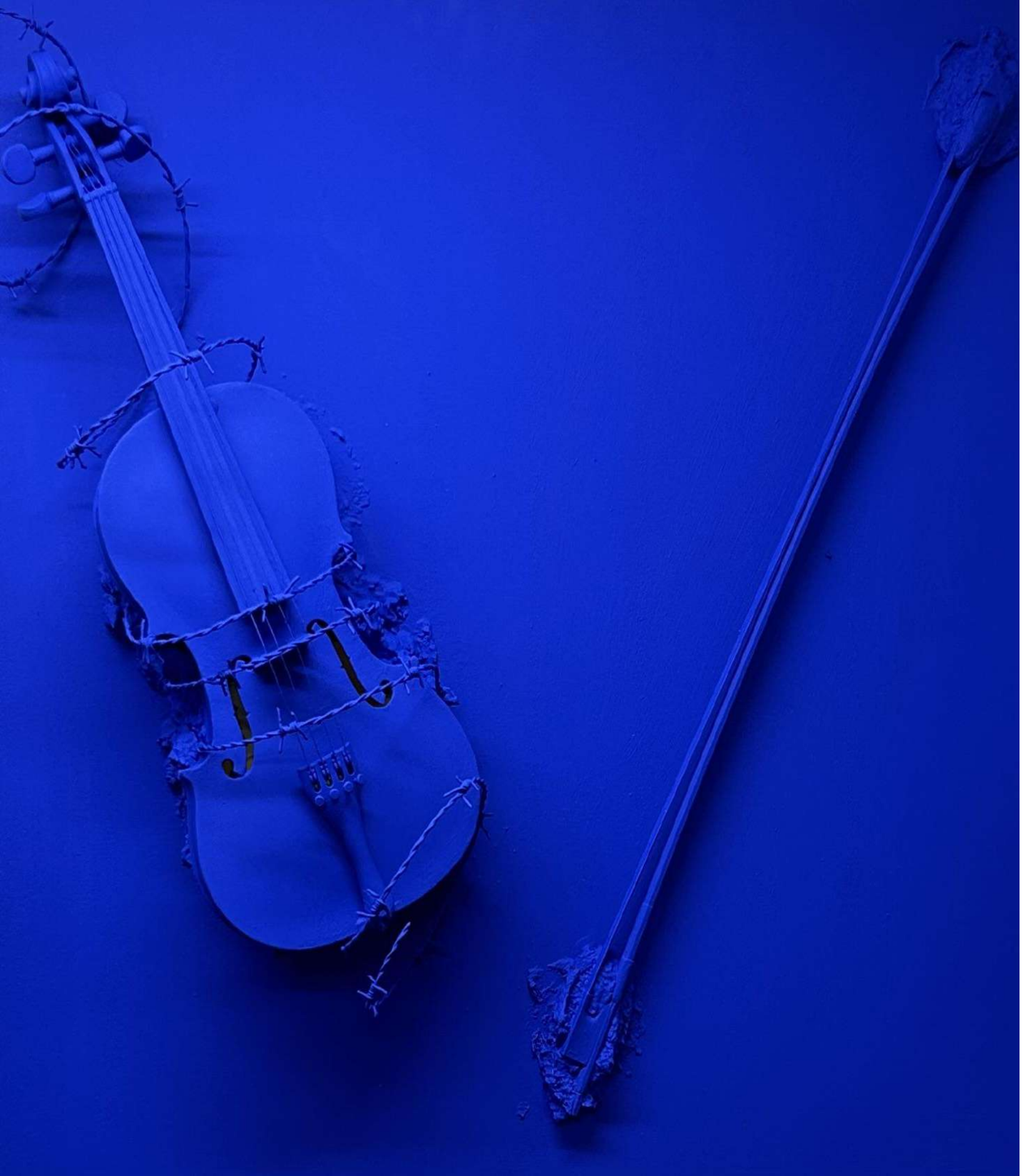
SURFS

Des collages sur des planches de surf sur Tel Aviv, sur des femmes célèbres, soulignant leur importance dans la société ou sur des acteurs de cinéma américains.



MOZ’ART

Une série colorée de violons explosifs, rendant hommage à Mozart et à la musique classique.

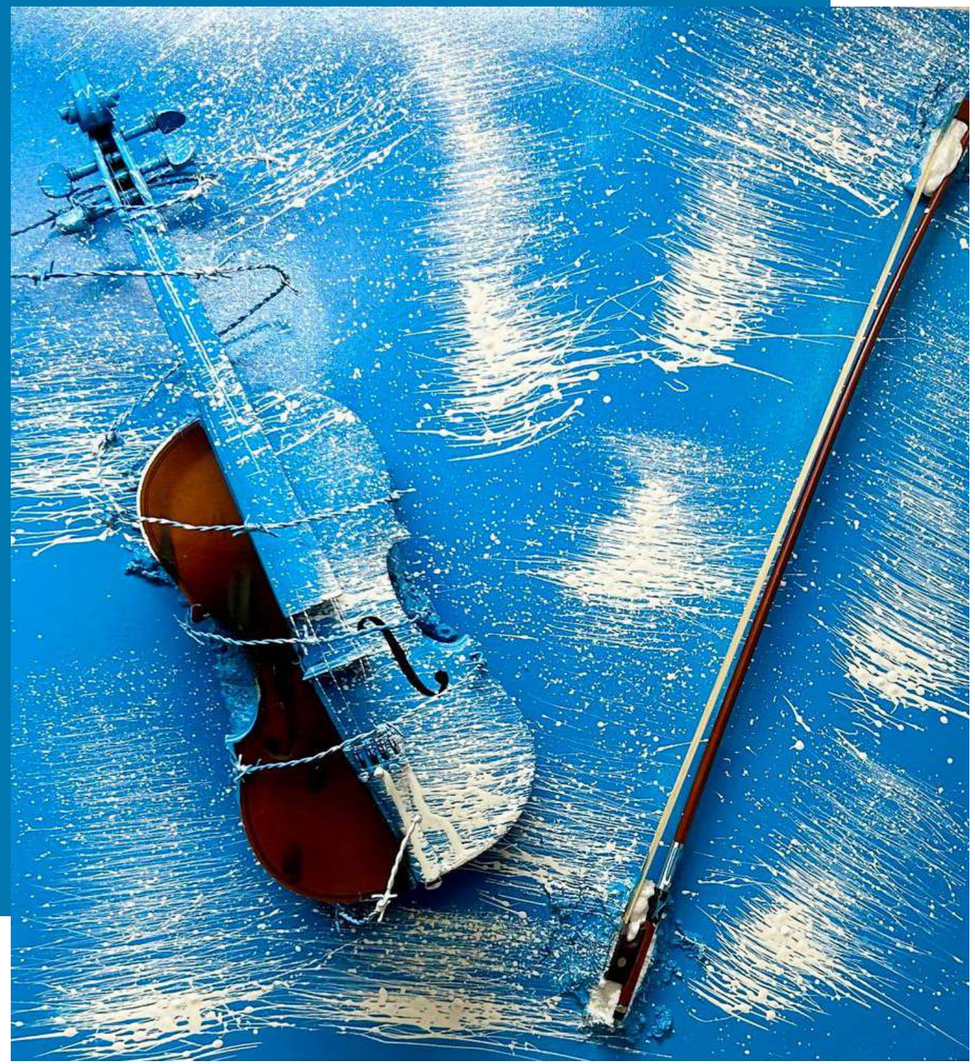


LES VIOLONS DE L’ESPOIR

Parmi ses projets les plus marquants figure son hommage aux Violons de l’Espoir. Ces violons, restaurés par le maître luthier Amnon Weinstein, après avoir appartenu à des victimes de la Shoah, deviennent un pont entre mémoire et création contemporaine, célébrant la résilience de l’art face aux drames de l’histoire. L'histoire de ces violons c'est l'histoire de la Shoah : les ghettos, les rafles, les trains, les camps, les chambres à gaz et les fours crématoires. Les violons présentés ici ne sont pas des violons originaux de la Shoah. Il s'agit d'une série hommage au travail d'Amnon Weinstein aujourd'hui décédé. Les barbelés autour des violons (ici en bleu Klein) symbolisent à la fois les camps de concentration et le massacre des amoureux de la musique au festival Nova le 7 octobre… Ce travail a été présenté à Cyrielle Sarah Cohen, sur Radio J, le 26 février 2024. La vidéo de l'interview est sur la page d'accueil du site www.konqui.com. L'otage libérée Agam Berger a reçu, en cadeau, en mars 2025, un violon tchèque, vieux de 130 ans, retrouvé et restauré après la Shoah car elle est violoniste.

Ces tableaux sont exposés à l’atelier de l’artiste à Neuilly Sur Seine. Certains ont été offerts à des associations caritatives telles que Lev Tov, Mazone et Lev Zahav.

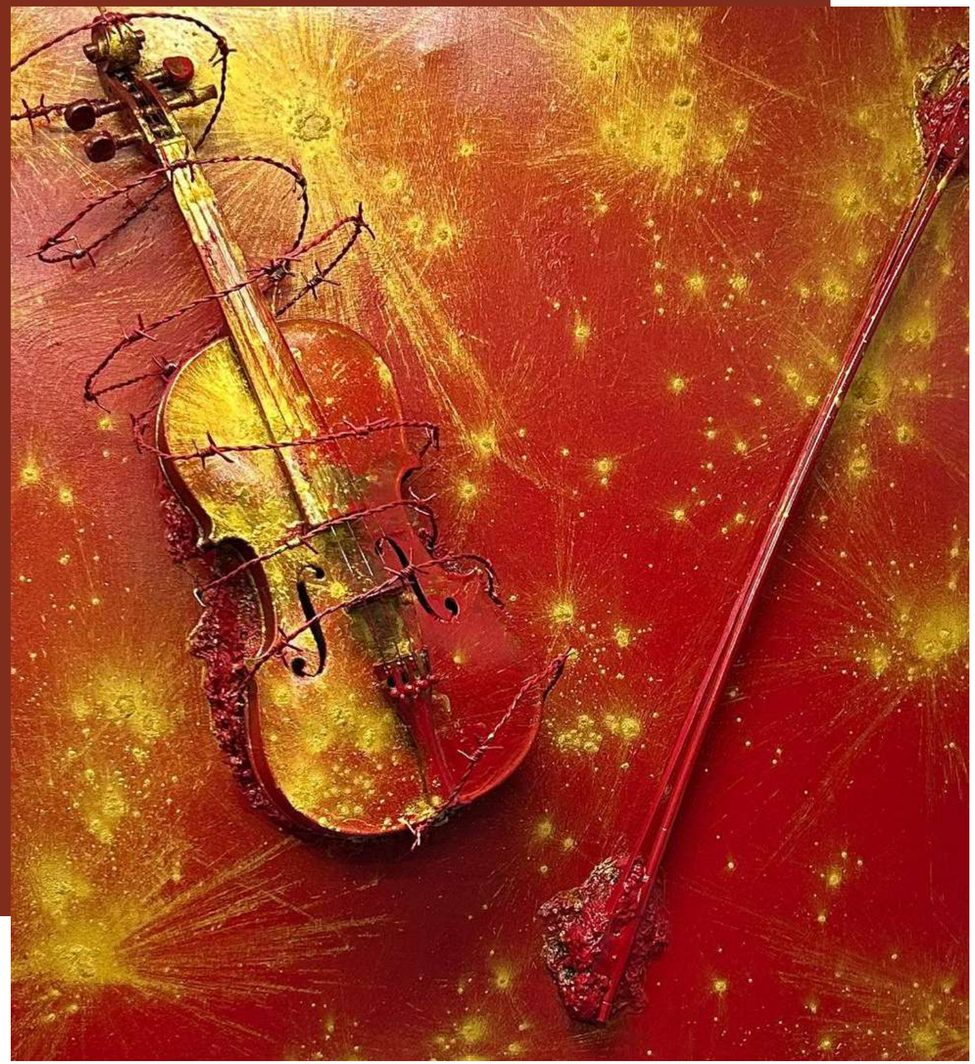
L’hommage intégral est sur le site de l’artiste :
https://www.konqui.com/about-3



ENGAGÉE

UNE ŒUVRE

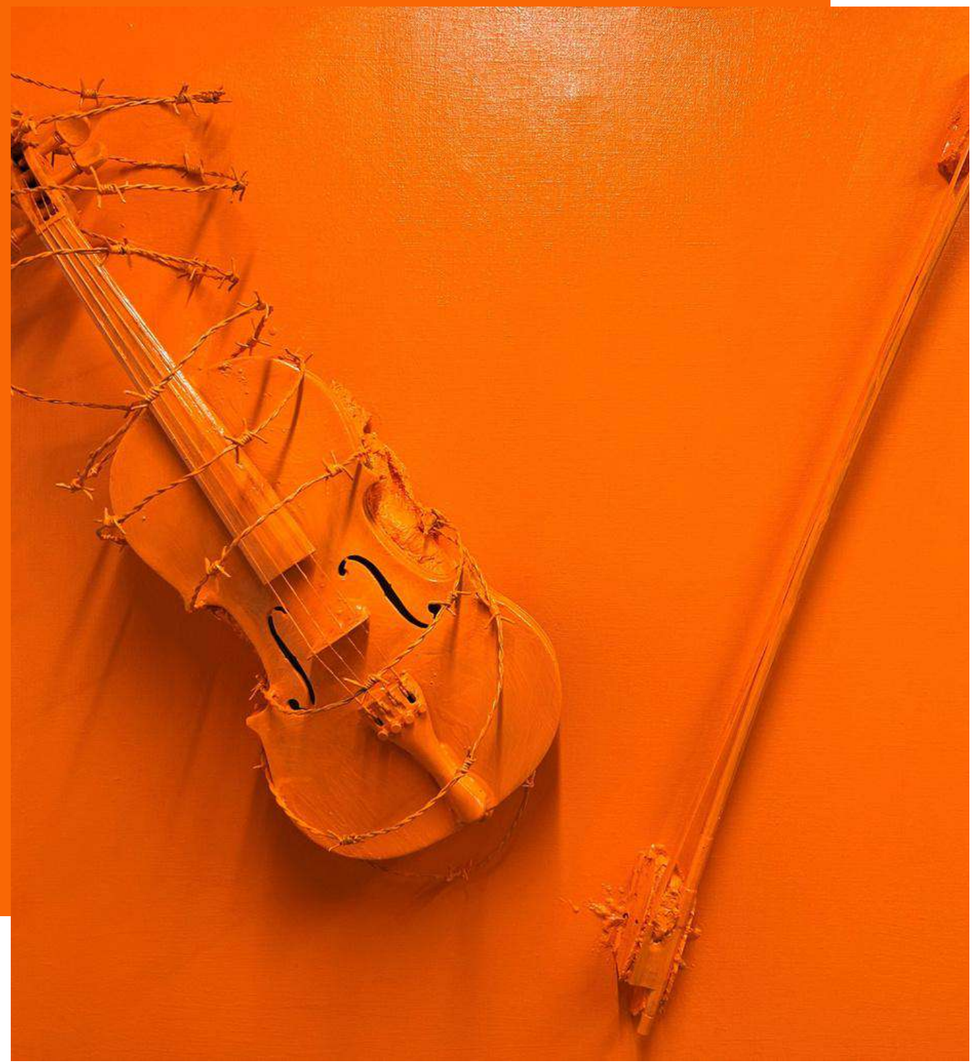
En bleu et blanc pour rappeler le drapeau israélien.



SYMBOLIQUE

UNE ŒUVRE

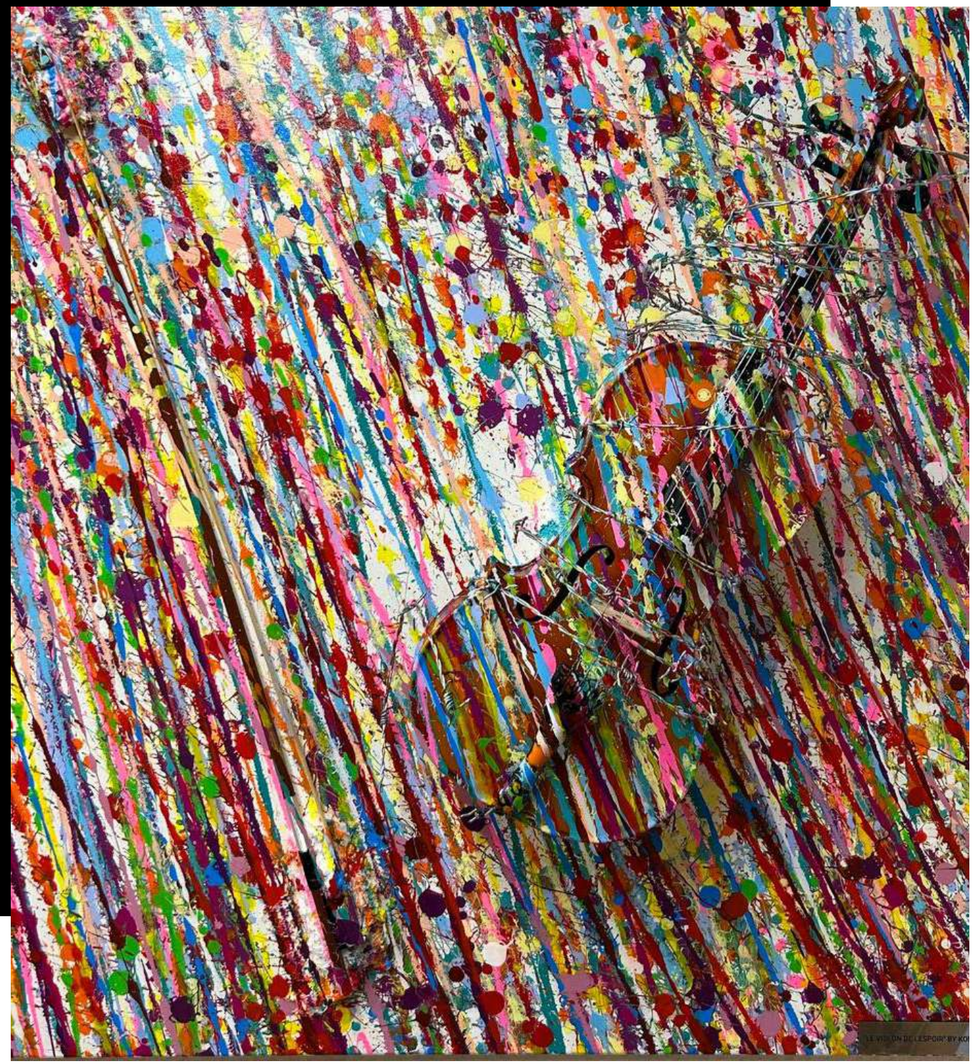
En rouge et or pour le feu et l’immortalité.



SOUVENIR

UNE ŒUVRE

En orange en hommage à la famille Bibas décimée après le 7 octobre.



COMMEMORATIVE

UNE ŒUVRE

Une œuvre symbolique multicolore célébrant la vie. (record d’enchères le 16 mars 2025 pour l’association Lev Tov).

TÉMOIGNAGE

Voici le témoignage d'une auditrice Hannah L., le 3 mars 2024 :

"Bonjour Monsieur Konqui,
J'espère que vous allez bien.
J'envoie ce message comme une bouteille à la mer, mais sait-on jamais. Je m'appelle Hannah L. et j'ai vu vos œuvres et entendu l'histoire de vos violons de l'espoir sur l'interview sur Radio J. Votre histoire m'a beaucoup émue car je suis moi-même petite-fille et arrière petite-fille de déportés. Mon père zal (décédé) nous a beaucoup inculqué notre histoire ainsi que celle de tous nos frères et sœurs. Je suis en particulier très attachée aux musiques ashkénazes qui sont souvent accompagnées par le violon. Je voulais vous dire bravo et que vous puissiez continuer. [...] Merci."



RÉALISATIONS CORPORATE

Office Notarial Jacquin (Paris)	Laforêt (Levallois Perret)	Flacopharm (salon Luxe Pack à Monaco)	CEJ (Paris)
Miel Crétet (Charente Maritime)	Jégard Créatis (Levallois Perret)	ECE (Neuilly Sur Seine)	Zambon (Milan)
Technip (La Défense)	Orange (Paris)	Bois & Chiffons (Miami)	Alain Mikli : Panhard (78)

OFFICE NOTARIAL AVENUE MONTAIGNE

REALISATION



LUXE PACK MONACO

REALISATION



AFTERWORK ECE

EVENEMENT CORPORATE



ECE, le réseau actif de l'expert comptable en entreprise

Afterwork culturel – 14 septembre – 18h45

Neuilly Pop Art – 38bis, rue Madeleine Michelis – NEUILLY-SUR-SEINE

>> RESERVE AUX INVITES DE L'ARTISTE ET AUX MEMBRES DE OEC, ANECS & ECE <<

SIEGE SOCIAL LAFORET LEVALLOIS

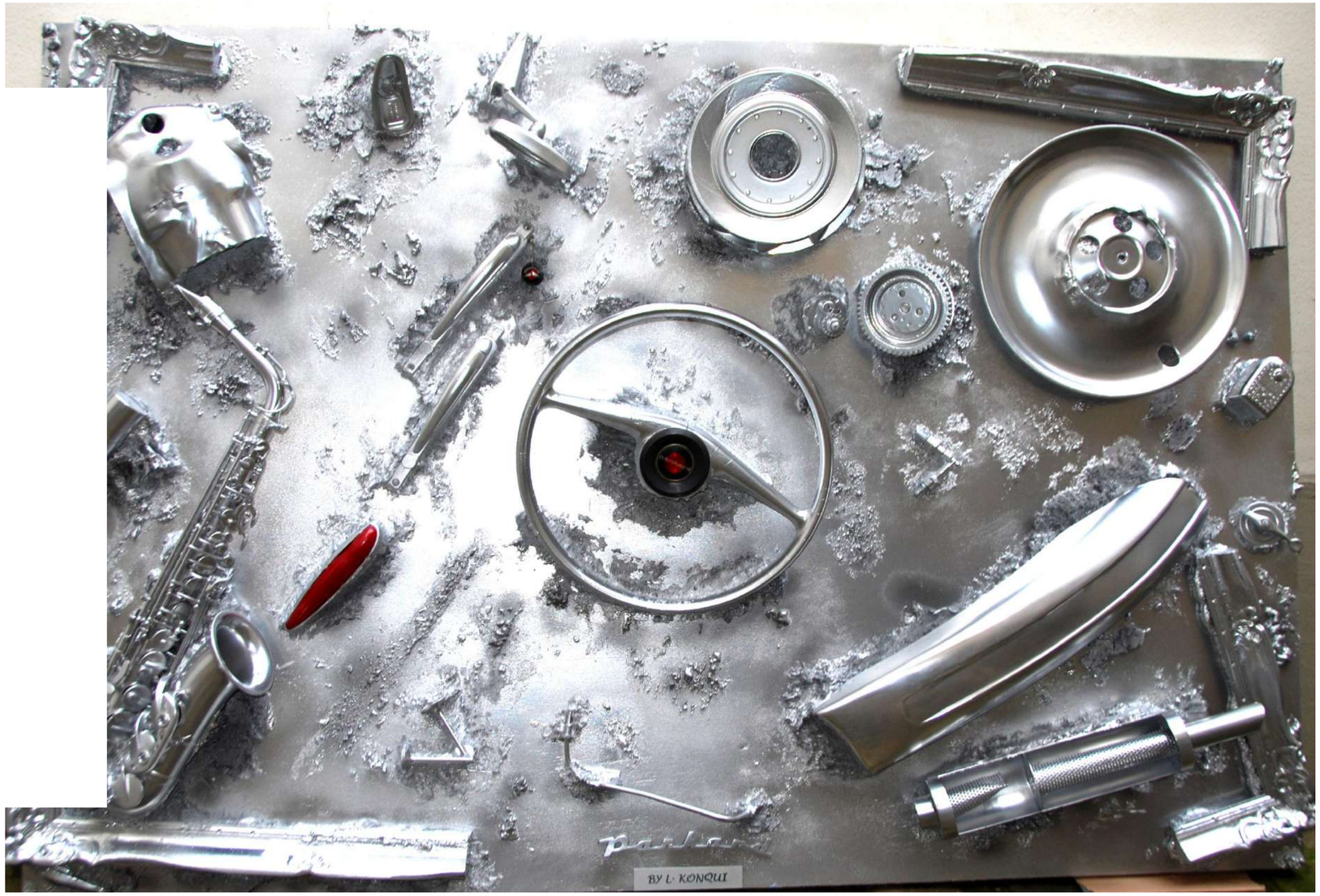
REALISATION



ALAIN MIKLI (78)

PANHARD

REALISATION



ZAMBON MILAN

REALISATION



EXPOSITIONS

Centre Culturel L’escale (Levallois Perret)	Maison des Jeunes et de la Culture (Neuilly Sur Seine)	Paris Country Club (Rueil Malmaison)	Galerie Neuilly Pop Art (Neuilly Sur Seine)
Atelier normand (Beaumont en Auge)	Salon les places d’or (Paris)	Sunday Art (Issy les Moulineaux)	Galas caritatifs
Cinquième galerie (Paris)	Galerie Sentiments (Paris)	Galerie D BY ART (Paris)	La colonie scolaire (Paris) ; Bon Coeur (Nogent Sur Marne); La lumière pour les enfants (Paris) ; ACCIL (Levallois Perret) ; CEJ (Paris) ; La joie de vivre (Tel Aviv).

CENTRE CULTUREL - LEVALLOIS PERRET

EXPOSITION



LES PLACES D’OR

EXPOSITION

sous la présidence de Monsieur
Jean-Pierre RAFFARIN
ancien Premier ministre, Sénateur

invités d'honneur :
Madame **Carole BOUQUET**
Professeur **Christian CABROL**
et les sculpteurs
Monsieur **Jean FELDMAN**
Monsieur **Laurent KONQUI**

avec la participation du
C E W (Cosmetic Executive Women)
présidente **Françoise MONTENAY**

et la participation de
LES GRANDS ATELIERS DE FRANCE
président **Gérard DESQUAND**

ainsi qu'une sélection des acteurs du luxe
représentant les nouvelles technologies du design,
de l'art, de la mode et de l'emballage de luxe

LES PLACES D'OR
Design emballage de luxe

LES PLACES D'OR
Design emballage de luxe

vous invite à sa 9ème édition
les 23-24-25 Novembre 2010
de 17h à 22h
dans les salons de l'Hôtel Meurice,
228, rue de Rivoli - Paris

Buffet dînatoire accompagné de champagne

CHAMPAGNE
POMMERY
REIMS-FRANCE



EXPOSANTS

GALERIE SENTIMENTS

EXPOSITION



GALA LEV TOV (RECORD D’ENCHERES)

EXPOSITION



EXPOSITION

Avec cet artiste, on est tous Konqui !

C'est dans son atelier de rue Madeleine Michelis Neuilly-sur-Seine que rtiste plasticien, Laurent onqui, nous convie à couvrir ses œuvres.



Des violons explosifs multicolores de sa série Moz'art, au Vélib' noir et or, et aux collages Art sur des surfs, Laurent Konqui périmente les limites du tableau, par son cadre mais par sa troisième dimension : la surface. Il met à preuve le bois comme la toile en y déposant des objets issus du quotidien, instruments de musique ou religieux – lunettes, cartes mères d'ordinateurs, chaussures Louboutin, pièces de véhicules de collections Panhard, violons, saxophones, guitares, touches de piano, pièces de monnaie, calculatrices, shofars et taliths, etc. Ses compositions dynamiques sont soutenues par un médium particulier, véritable matière première de l'artiste, la résine de polyuréthane qui lui permet de transfigurer des objets consommés en objets d'art, véhiculant ainsi le rapport de l'artiste avec la société. Ses tableaux se veulent moins une fenêtre ouverte sur le monde que le réceptacle d'une société de consommation qui s'avère être aussi celle de la consomption. Les violons y sont jetés, les vélib' démembrés, les cartes mères accumulées, tous sont encastrés dans la toile ou le bois, noyés dans la peinture. Pour cet ancien manager en audit, reconverti en artiste à la suite d'une profonde remise en question, les projectio de peinture sur les objets sont u véritable libération. Aussi, Laur Konqui recouvre violons, saxopho et chemises d'une matière colo acrylique aux reflets plastiqu À découvrir absolument. ■

Laurent Cohen-Coud

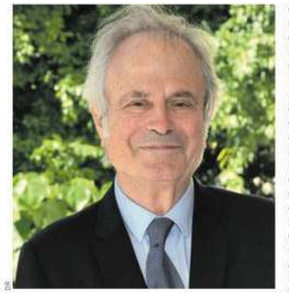
> IL MET À L'ÉPREUVE LE BOIS ET LA TOILE EN Y DÉPOSANT DES OBJETS ISSUS DU QUOTIDIE COMME DES INSTRUMENTS RELIGIEUX

Exposition permanente à l'atelier Konqui, 38 bis, rue Madeleine Miche 92200 Neuilly-sur-Seine, sur RDV, au 01 46 24 77 47.
Exposition en cours à la galerie Sentiments, 7 rue Guénégaud, 750 Paris, du dimanche au vendredi, de 11h à 20h, au 01 80 27 20 12.
Site de l'artiste : www.konqui.com

PRESSE
ACTU J

Franz-Olivier Giesbert
« Un profond déni sur l'antisémitisme »

MÉMOIRES Avec courage et un sens indéniable de l'histoire de France, le journaliste et écrivain Franz-Olivier Giesbert se livre. Conversation-vérité.



Actualité Juive Après « Le sursaut » avec le général de Gaulle, « La belle époque » avec Pompidou et Giscard, vous parlez de « Tragédie française » à partir de l'époque François Mitterrand. En quoi cette tragédie française commence-t-elle avec Mitterrand ?
Franz-Olivier Giesbert : À cause du programme économique de la gauche qui n'avait ni queue ni tête. Il avait été conçu, à la demande de Mitterrand, par Attali, Chevènement ou Fabius pour contrer Rocard, porte-drapeau d'un socialisme moderne et pragmatique. À cette époque, ces hommes croient qu'il suffit d'augmenter les dépenses pour doper la croissance économique ou d'embaucher des fonctionnaires pour réduire le chômage de masse qui frappe alors la France, à la suite des chocs pétroliers de 1973 et de 1979. À l'arrivée, c'est une catastrophe économique et, à l'instigation de Pierre Mauroy, le tournant de la rigueur, en 1983, permet de redresser un peu la situation.

Comment vos « 7 connétables du déclin », de François Mitterrand à Emmanuel Macron ont-ils emmené la France sur la voie du déclin ?
FOG: Même si ces dirigeants sont des personnes intelligentes, de qualité, le drame de cette période est qu'elle a été marquée par une absence totale de volonté politique. Les « connétables du déclin » savent presque tous ce qu'il faut faire : par exemple, baisser les dépenses publiques. Mais ils ne le font pas, pour n'avoir pas à affronter la rue, les syndicats, leur majorité parlementaire. À la fin, ils préfèrent laisser courir les déficits et l'endettement. Quand on se penche sur les quatre dernières décennies, on a le sentiment, toute proportion gardée, que la France revit l'effondrement qu'elle a connu avec la déroute de 1940, que l'historien Marc Bloch raconte dans *Une étrange défaite* en pointant la faillite des « élites ». Un livre d'actualité, hélas!

Jean-Marie Le Pen était-il, comme vous le suggérez, le « pétomane » de la République ?
FOG: C'est une expression que j'ai entendue dans la bouche de Mitterrand et elle est assez juste. Jean-Marie Le Pen a joué pendant des années un rôle d'amuseur, ou plutôt de croquemitaine de la République. Il adorait choquer, provoquer. Mitterrand a utilisé Le Pen : il a donné des instructions pour qu'il passe souvent à la télévision et a instrumentalisé l'antiracisme pour diviser la droite. Sa « créature » s'est considérablement développée sous son règne mais en 2002, quand le chef du Front national s'est retrouvé au deuxième tour de l'élection présidentielle, il est clairement apparu qu'il craignait d'être élu, qu'il avait peur d'être élu.

Les années Mitterrand sont aussi celles du dévoiement de l'antiracisme dont nous payons les conséquences encore aujourd'hui, c'est cela ?
FOG: Je consacre un chapitre important de *Tragédie française* au sociologue Paul Yonnet. Cet homme a été l'objet d'une cabale insensée quand, en 1993, il a publié un livre prophétique : *Voyage au centre du malaise français*. Il y pointait du doigt une nouvelle idéologie, « l'immigrationnisme », pour laquelle on est raciste si on n'est pas partisan d'une immigration incontrôlée. Cette idéologie entend liquider le roman national, la vocation de la République étant de se dissoudre dans le monde, au nom du droit à la différence : à la fin, la France est considérée comme un obstacle à l'épanouissement des ethnies ou des peuples. Il faut donc la dépasser ! C'est ce que prétend, d'une certaine façon, l'association SOS-Racisme, lancée à la fin des années 1980, par des proches de François Mitterrand.

> Le journal *Le Monde* a mis un mouchoir sur l'antisémitisme islamiste

Konqui et les violons de l'espoir

ART *Les Violons de l'Espoir* sont une collection de violons restaurés qui ont survécu à l'Holocauste. L'artiste Konqui leur rend hommage



Ces instruments portent des histoires poignantes, symbolisant la résilience de la musique face à l'adversité. L'artiste Konqui a rendu hommage à ces violons avec sa série d'installations sur toile avec ces instruments entourés de barbelés, symbolisant la lutte pour la liberté et la mémoire des victimes. L'utilisation des barbelés crée une métaphore visuelle puissante, soulignant la tragédie tout en célébrant la persévérance. C'est Amnon Weinstein, un luthier israélien, qui s'est dévoué à la restauration de ces instruments chargés d'histoire. Son engagement envers la préservation de la mémoire à travers la musique a joué un rôle essentiel dans la redécouverte et la résonance émotionnelle des *Violons de l'Espoir* qui font désormais partie intégrante d'un orchestre. Un concert présentant l'histoire incroyable de chaque violon avait eu lieu, le jeudi 17 novembre 2022, à la Seine musicale en présence d'Amnon Weinstein et de l'artiste. « *La série hommage, composée de 5 œuvres de l'artiste, en 3D, est exposée, en permanence, depuis le 14 janvier 2024, à la galerie Neuilly Pop Art, 38bis, rue Madeleine Michelis 92200 Neuilly-sur-Seine. Elle est également visible sur le site de l'artiste www.konqui.com à la rubrique dédiée: Les Violons de l'Espoir* ». ■

David Mills

EXPOSITION EN PLEIN AIR DE

Laurent Konqui

Par SYLVIE BENSAID

C'est dans son atelier de la rue Madeleine Michelis à Neuilly sur Seine que l'artiste plasticien, Laurent Konqui, nous convie à découvrir ses œuvres, des violons explosifs de sa série Moz'art au Vélib' argenté de sa série Silver Factory et aux collages Pop Art sur des surfs. Laurent Konqui expérimente les limites du tableau, non par son cadre mais par sa troisième dimension : la surface. Il met à l'épreuve le bois comme la toile en y déposant des objets issus du quotidien, des instruments de musique ou religieux – lunettes, ordinateurs, chaussures Louboutin, pièces de véhicule de collection, violons, saxophones, shofars etc. –. Ses compositions dynamiques sont soutenues par un médium particulier, véritable matière première de l'artiste, la résine de polyuréthane qui lui permet de transfigurer des objets consommés en objets d'art, véhiculant ainsi le rapport de l'artiste avec la société. Ses tableaux se veulent moins une fenêtre ouverte sur le monde que le réceptacle d'une société de consommation qui s'avère être aussi celle de la consomption. Les violons y sont jetés, les vélib' démembrés, les lunettes accumulées, tous sont encastrés dans la toile, noyés dans la peinture, prisonniers d'une résine gluante à l'instar des oiseaux innocents dans les nappes de pétrole. Pour cet ancien manager en audit, reconverti en artiste à la suite d'une profonde remise en question, si l'argent n'a pas d'odeur, il a une couleur : celle qui le nomme, celle du bitume qui recouvre l'urbain comme celle des ciels enfumés de pollution des mégalopoles. Aussi, Laurent Konqui recouvre violon, saxophone et pinceaux d'une matière argentée ou dorée aux reflets plastiques. Dans le sillage des accumulations d'Arman et de « l'écriture blanche » de Janet Sobel, les « bas reliefs » de Laurent Konqui interrogent notre culture de la consommation et de ses mythes en mêlant rapidité des drips et lenteur de la résine durcissante, objets communs qui revivent et matière sublimée. » ■

Vernissage de sa prochaine exposition « Dolce Vita », en plein air, le dimanche 18 octobre 2020, de 16h30 à 22h30 : 38 bis, rue Madeleine Michelis 92200 Neuilly Sur Seine.

Site de l'artiste : www.konqui.com

Accès direct aux œuvres « religieuses » : http://www.konqui.com/fr/tsadikim

Page Facebook de l'événement : https://fb.me/e/cltcIEzkx









TRIBUNE JUIVE

PRESSE



01 56 52 8000
Le Figaro annonces

EXELMANS 4P.
2 bains 2250€ 01.4225.3225

NEUILLY duplex 5 P
120 m2 rénové, 1°/2° ét.
asc. gd stand. Chbre de
serv., cave, park. 3.800 €
ch. comp 01.56.59.10.96.

LAURENT KONQUI, un jeune artiste contemporain, remplace la toile traditionnelle par une portière de voiture. Un tableau sur métal, à bases de collages évoquant des images mythiques de la publicité et de la photo sera vendu aux enchères, le 5 juillet, à Loeuilly, près d'Amiens.

reprises, la colonne vertébrale. Enfin, il a été sauvé de la noyade d'extrême justesse, sur une plage du Brésil. Son décès a alors été annoncé dans la presse. Il n'a pas exigé des dommages et intérêts, ne voulant pas ajouter de vagues à celles qu'il avait alors affrontées.

un cabaret au bord d'un fleuve, il s'est glissé dans le milieu très fermé des chercheurs d'or clandestins et des contrebandiers. « *Mon enquête m'a valu une arrestation et une mise en examen* », dit-il. Il va maintenant réaliser un autre rêve, en explorant les mers.

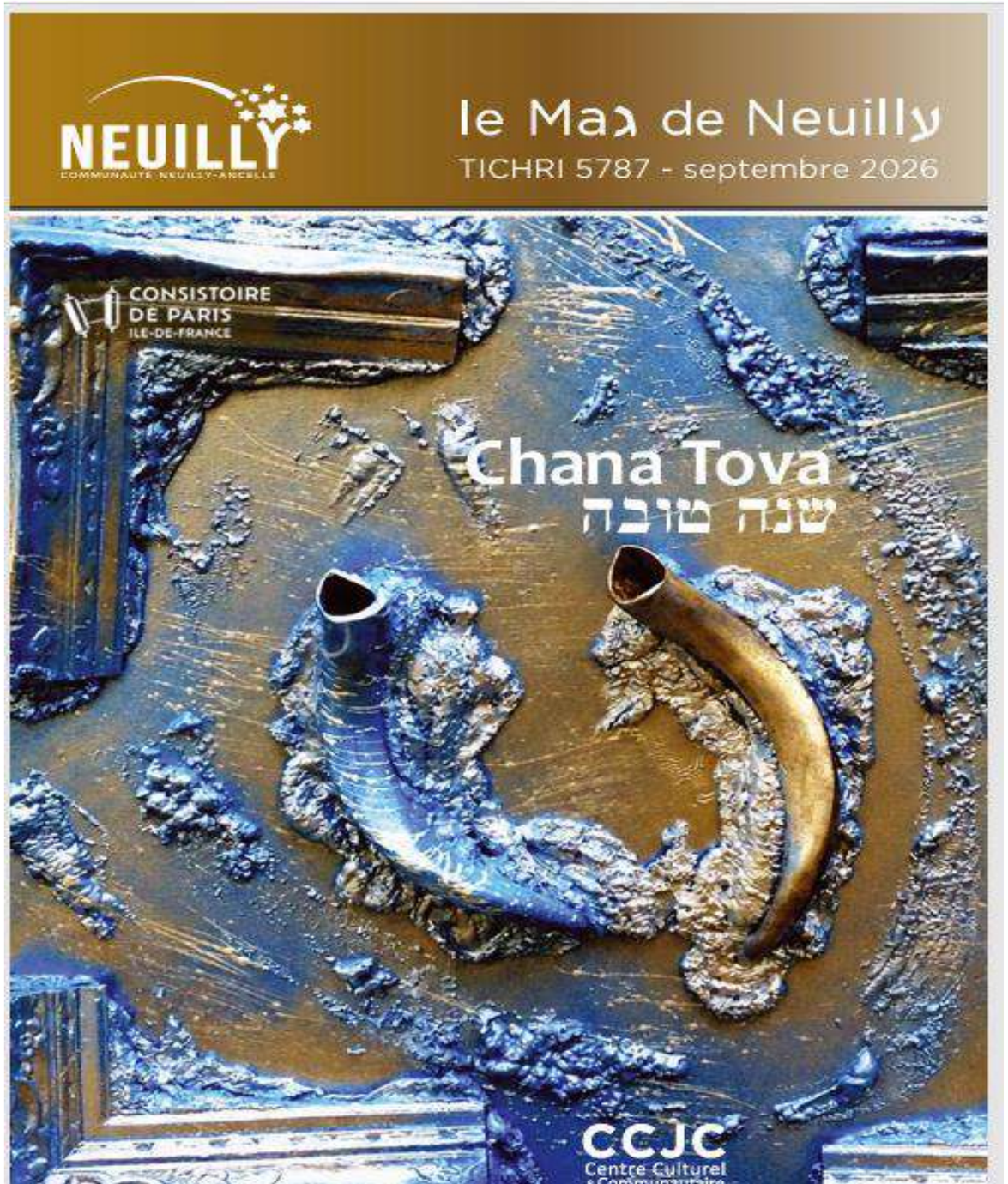
LE FIGARO

PRESSE



i24 NEWS

TELEVISION EN DIRECT LE 10/09/2026



Mag de Neuilly

PRESSE

L'exposition

_____

C’est dans son atelier de la rue Madeleine Michelis que l’artiste plasticien, Laurent Konqui, nous convie à (re)découvrir ses œuvres, des violons explosifs de sa série Moz’art au Vélib’ argenté de sa série Silver Factory. Laurent Konqui expérimente les limites du tableau, non par son cadre – qui reste rectangulaire – mais par sa troisième dimension : la surface. Il met à l’épreuve le bois comme la toile en y déposant des objets issus du quotidien – lunettes, pièces de monnaie, ordinateurs, calculatrice, etc. –. Ses compositions dynamiques sont soutenues par un médium particulier, véritable matière première de l’artiste, la résine de polyuréthane qui lui permet de transfigurer des objets consommés en objets d’art, véhiculant ainsi le rapport de l’artiste avec la société. Ses tableaux se veulent moins une fenêtre ouverte sur le monde que le réceptacle d’une société de consommation qui s’avère être aussi celle de la consomption. Les violons y sont jetés, les vélib’ démembrés, les lunettes accumulées, tous sont encastrés dans la toile, noyés dans la peinture, prisonniers d’une résine gluante à l’instar des oiseaux innocents dans les nappes de pétrole. Pour cet ancien manager en audit, reconverti en artiste à la suite d’une profonde remise en question, si l’argent n’a pas d’odeur, il a une couleur : celle qui le nomme, celle du bitume qui recouvre l’urbain comme celle des ciels enfumés de pollution des mégalopoles. Aussi, Laurent Konqui recouvre pièces de monnaie, saxophone et pinceaux d’une matière argentée aux reflets plastiques. Dans le sillage des accumulations d’Arman et de « l’écriture blanche » de Janet Sobel, les « bas reliefs » de Laurent Konqui interrogent notre culture de la consommation et de ses mythes en mêlant rapidité des drips et lenteur de la résine durcissante, objets communs et matière sublimée.

/art absolument/

PRESSE



EN SAVOIR PLUS

- Site de l’artiste : www.konqui.com
- Instagram : Konqui, https://www.instagram.com/konqui/
- Facebook : Laurent Konqui, https://www.facebook.com/laurent.konqui
- LinkedIn : Laurent Konqui, https://www.linkedin.com/in/konqui/
- Tik Tok : konqui_artiste, https://www.tiktok.com/@konqui_artiste
- Mail de l’artiste : contact@konqui.com
- Tél. : +33(0)608781408
- 38bis, rue Madeleine Michelis 92200 Neuilly Sur Seine